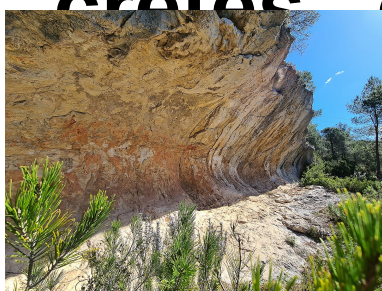


<https://persoremy.fr/spip.php?article542>



Le Val (83) près de brignoles, abris A et B préhistoriques des eissartènes, chemin des crêtes cascade du baou.



- Randos
- Date de mise en ligne : lundi 15 mars 2021
- Date de parution : 15 mars 2021

Copyright © persoREMY - Tous droits réservés

le circuit IGN

rando compliquée dans sa totalité, beaucoup de passages en exploration, les endroits intéressants sont marqués, donc s'adapter..11kms en 6heures et 430m de dénivelé..au départ du parcours de santé à Le Val sur la route de Bras..

la piste vers l'ancienne mine de bauxite, le chemin un peu défoncé puis le chemin de droite vers les ruines, montée à travers les broussailles pour rejoindre le chemin du dessus, vers la gauche puis plus haut une sente peu visible pour rejoindre la crête ..que nous allons suivre un long moment avec des points de vues sur les environs,,

un moment une sente vers la droite, une petite baume, on continue la crête, le col on descend plus bas on trouve des marches avec rondins, un beau sentier, on part à gauche et on arrive à l'abri A

notre découverte Abri A peintures du Chalcolitique

(L'Âge du cuivre, ou Chalcolithique désigne la période du Néolithique durant laquelle les hommes maîtrisent la métallurgie du cuivre)

L'abri A des Eissartènes, situé sur la commune du Val, est un grand auvent rocheux précédé d'une esplanade, orienté plein sud, couvert de peintures schématiques, rouges et orangées, c'est certainement l'un des abris ornés au Néolithique les plus grands et les plus richement décorés de la Provence.

A l'origine, les figures s'étaient sur une longueur totale de 23m, il en reste un panneau de 8m de long environ et quel dommage, très dégradé.

on remonte chercher la baume de Fauchin, au col, on suit la trace qui dirige vers l'ouest, puis descente dans la végétation, nous trouvons l'abri mais pas l'aven, on rejoint la piste plus bas,

puis le sentier très raide sous la ligne électrique, puis on redescend, aux ruches on part à gauche, puis plus loin, un tesson de vase sur une branche, on monte vers la falaise, au dessus, on cherche vers la gauche, et on trouve l'abri B.. pas très lisible...

on redescend dans la végétation, aux ruches petite piste vers la droite, on va suivre les courbes de niveau, parfois une sent puis végétation jusqu' au lieu dit la piscine, un domaine entouré d'une barrière en bois et retour vers le parking..

autre rando à le val





















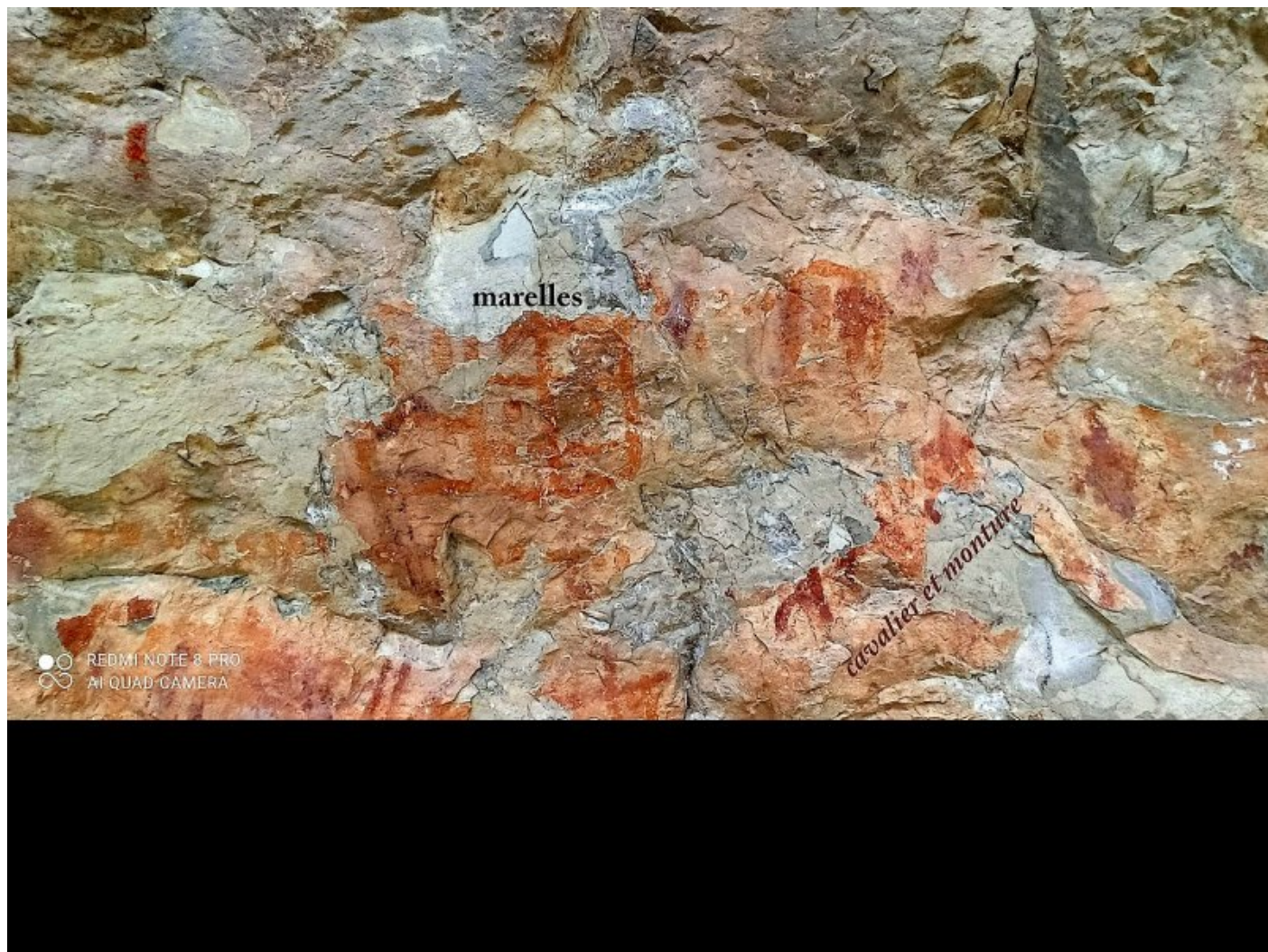
ne s'agit pas de la même chose. On ne voit pas cette coloration (orangée). Il y a toutes les parois de l'abri. La teinte est plus uniforme que sur les parties gauche et droite, et présente deux surfaces distinctes : une gravée, et présente deux surfaces distinctes : une recouverte localement par la calcite, une circulation d'eau par ruissellement des pluies, eau qui lessiverait et agirait selon les endroits. Le phénomène est dû aux gravures puisque certaines parties sont partiellement recouvertes de calcite. Leur du support a bien été recherché : les figures sont au centre des zones de calcification. Cette calcification semble résulter de l'action du temps et être antérieure à l'acte de gravure. Le trait des figures reste blanchâtre, la teinte qui s'accroît par mauvais temps. Ici, le meilleur moyen de distinction est la taille. Le badigeon préalable du support à ne pas sans rappeler les observations sur les parois de l'Abri peint voisin.



16	traits parallèles allongés	V : 5
17	grille	H : 6
18	soleiliforme	V : 2,5
19	"personnage à la faucille"	V : 8,5
20	pentacle (accolé au n° 21)	H : 5,5
21	pentacle (accolé au n° 20)	H : 8
22	grille	V : 9
23	signe féminin	V : 3
24	marelle	V : 5
25	arbalèteforme	V : 3,5
26	signe féminin	V : 3
27	traits parallèles allongés	H : 9
28	pectiniforme	H : 1,5
29	pectiniforme	H : 1
30	double zig-zag	V : 4
31	arboriforme	V : 6
32	grille	H : 5
33	arboriforme	V : 6
34	arboriforme	V : 7
35	marelle	H : 4,5
36	trait oblique	long. : 13
37	grille (très partielle)	V : 12
38	grille	V : 3

V = développement maximum vertical ; H = développement maximum horizontal.







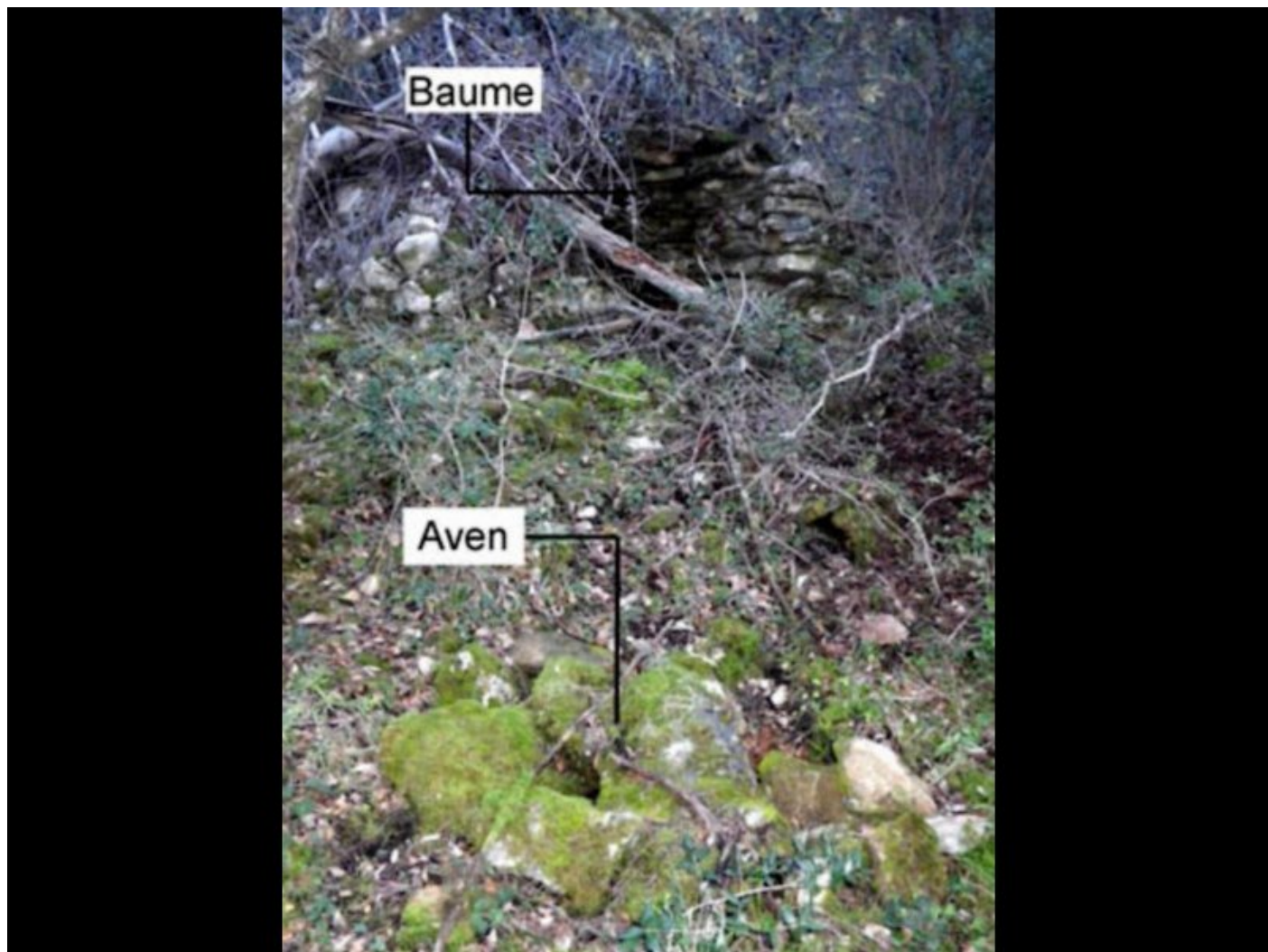












Applications
Bookmarks
Picasa Albums Web...
Google Images
Autres favoris

Ce site
Cavités
Ressources
Divers

Rechercher une grotte par nom
Se connecter

Nombre de cavités dans la base de données : 2433

Aven et Baume de Fauchin
GPX
PDF
Email

Informations cavité

Numéro de cavité 3143001 Secteur géographique Boulsonne Commune Le Val Développement 8,00 Profondeur -17,5m Dénivelée total -17,0	lieu-dit Baume de fauchin Massif Le Cuit Date d'exploration 27.02.2015 Explorateurs Gilles Alibert / Paul Courbon Géologie Calcaire jurassique du bathonien supérieur (J2b). Inventeur Inconnus	Carte IGN 1/25000 - St. Maximin n° 3344 Ouest Topographe Paul Courbon le 27/02/2015 Coordonnées vérifiées Oui Date d'édition 06/03/2021 Documents d'origine Paul Courbon addendum G.2015	Numéro d'arrondissement 3 - BRIGNOLES Numéro de commune 143 Numéro de département 83
--	--	---	--

Accès à la cavité



Cette cavité est mentionnée sur la carte IGN sous le nom "Baume de Fauchin", entre Bras et Le Val. Elle se situe au S.O. du sommet "Le Cuit (539)" et 130 m au S.E. du GR 653A qui suit une mauvaise piste. Il faut monter dans le bois sur une quarantaine de mètres de dénivellation, pour arriver au petit orifice du gouffre recouvert de dalles par les chasseurs et introuvable sans GPS.

Coordonnées de la cavité GEOGRAPHIQUE

1. X:6.0168239 Y:43.4544835 Z:410m









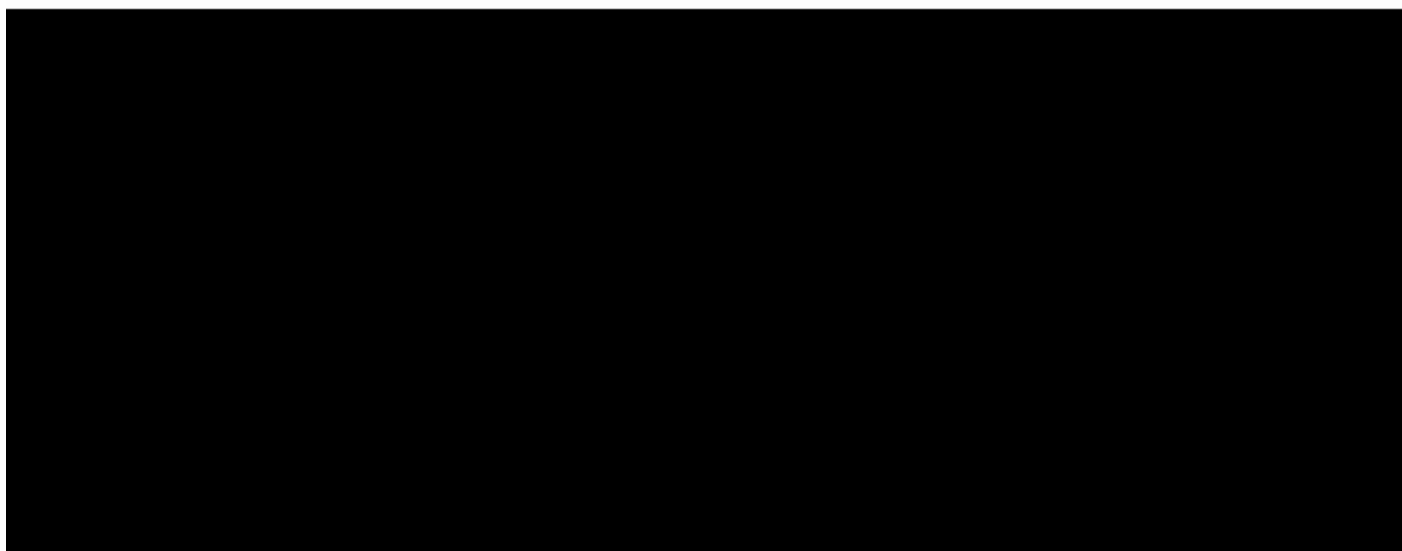
l'orig  une datation longtemps exagérément haute de l'art linéaire.

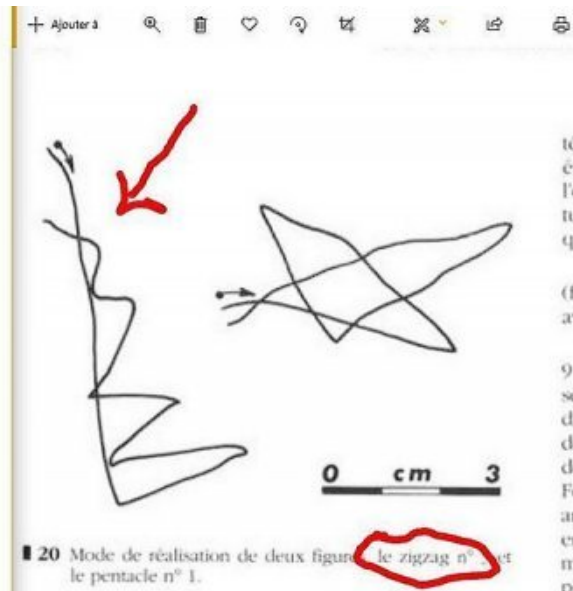
Le problème le plus important est sûrement de déterminer la cause d'une résurrection du "vieil" art — la datation précise des premières manifestations linéaires est donc indispensable — qui devrait conséquemment expliquer l'intervalle de temps pendant lequel il est latent.

Ces préliminaires mettent donc en relief l'importance de la découverte d'un nouveau jalon de l'art linéaire en moyenne Provence.



■ 17 Le banc rocheux gravé. A : exprimé en courbes de niveaux et coupes du rocher. B : répartition des zones calcifiées. C : répartition et numérotation des figures gravées.







1.2. DESCRIPTION

L'Abri B se situe à l'extrémité orientale de la falaise des Eissartènes, dans une barre du Rhétien culminant à 450 m. Il s'agit d'un faible surplomb, haut de 3 m et long de 15 m pour une profondeur qui n'excède pas 2 m (fig. 1). Il est ouvert au sud/sud-ouest au-dessus d'une forte pente peuplée de chênes pubescents, de pins d'Alep et de nombreux épineux, et semée de blocs qui ont roulé depuis la falaise. L'accès est difficile, à partir d'un ancien chemin qui reliait le vallon de Buffe à la bastide des Eissartènes en empruntant la lisière des plus hautes cultures (terrasses encore visibles).

Le site présente, dans des proportions moindres, la même configuration que la zone A du Couloir des Eis-

ite pas cette coloration (orangée). Il y a toutes les parois de l'abri. La teinte uniforme que sur les parties gauche et droite, gravé, et présente deux surfaces de la partie de droite. S'agissant d'une couverture locale par la calcite, une circulation d'eau par ruissellement des pluies, eau qui lessiverait et agirait selon les endroits. Le phénomène des gravures puisque certaines parties sont recouvertes de calcite. Leur du support a bien été recherché. Les figures sont au centre des zones de coloration semble résulter de l'action d'une même et être antérieure à l'acte de gravure. Les figures restent blanchâtres. La teinte qui s'accroît par mauvais temps. Le meilleur moyen de distinguer les figures est quant à leur taille. Le badigeon préalable du support à l'abri sans rappeler les observations sur les parois de l'abri peint voisin.

16	traits parallèles allongés	V : 5
17	grille	H : 6
18	soléiforme	V : 2,5
19	"personnage à la faucille"	V : 8,5
20	pentacle (accollé au n° 21)	H : 5,5
21	pentacle (accollé au n° 20)	H : 8
22	grille	V : 9
23	signe féminin	V : 3
24	marelle	V : 5
25	arbalèteforme	V : 3,5
26	signe féminin	V : 3
27	traits parallèles allongés	H : 9
28	pectiniforme	H : 1,5
29	pectiniforme	H : 1
30	double zig-zag	V : 4
31	arboriforme	V : 6
32	grille	H : 5
33	arboriforme	V : 6
34	arboriforme	V : 7
35	marelle	H : 4,5
36	trait oblique	long : 13
37	grille (très partielle)	V : 12
38	grille	V : 3

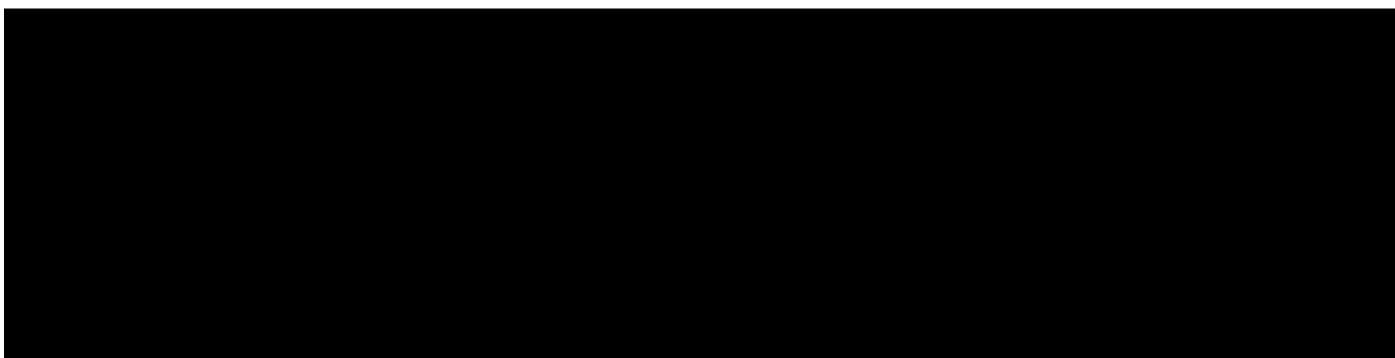
V = développement maximum vertical, H = développement maximum horizontal

• Choix du support

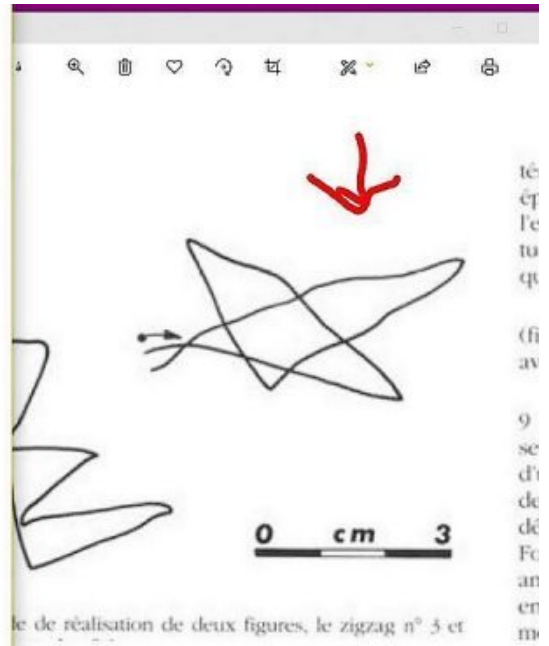
Le rocher placé à 2 m du sol — et peut-être un peu plus au moment de sa décoration — n'était pas directement accessible aux graveurs, obligés pour réaliser les figures d'empiler quelques blocs de pierre ou des branches, échafaudage léger dont nous n'avons pas trouvé trace. Ces artistes ont appréhendé ce banc calcaire comme une surface plane et de ce fait n'ont pas gravé les deux côtés qui déterminent la partie centrale en décrochement. Ils n'ont également tenté aucune gravure hors de cette surface.

Celle-ci a une teinte singulière en cet endroit de la falaise : le reste du banc rocheux, qu'il s'agisse des blocs effondrés de la couche 2 ou de la strate encore en place, ne présente pas cette coloration (orangée). Il est gris clair comme toutes les parois de l'abri. La teinte orangée n'est uniforme que sur les parties gauche et centrale du rocher gravé, et présente deux surfaces très claires au centre de la partie de droite. S'agissant de la seule partie recouverte localement par la calcite,

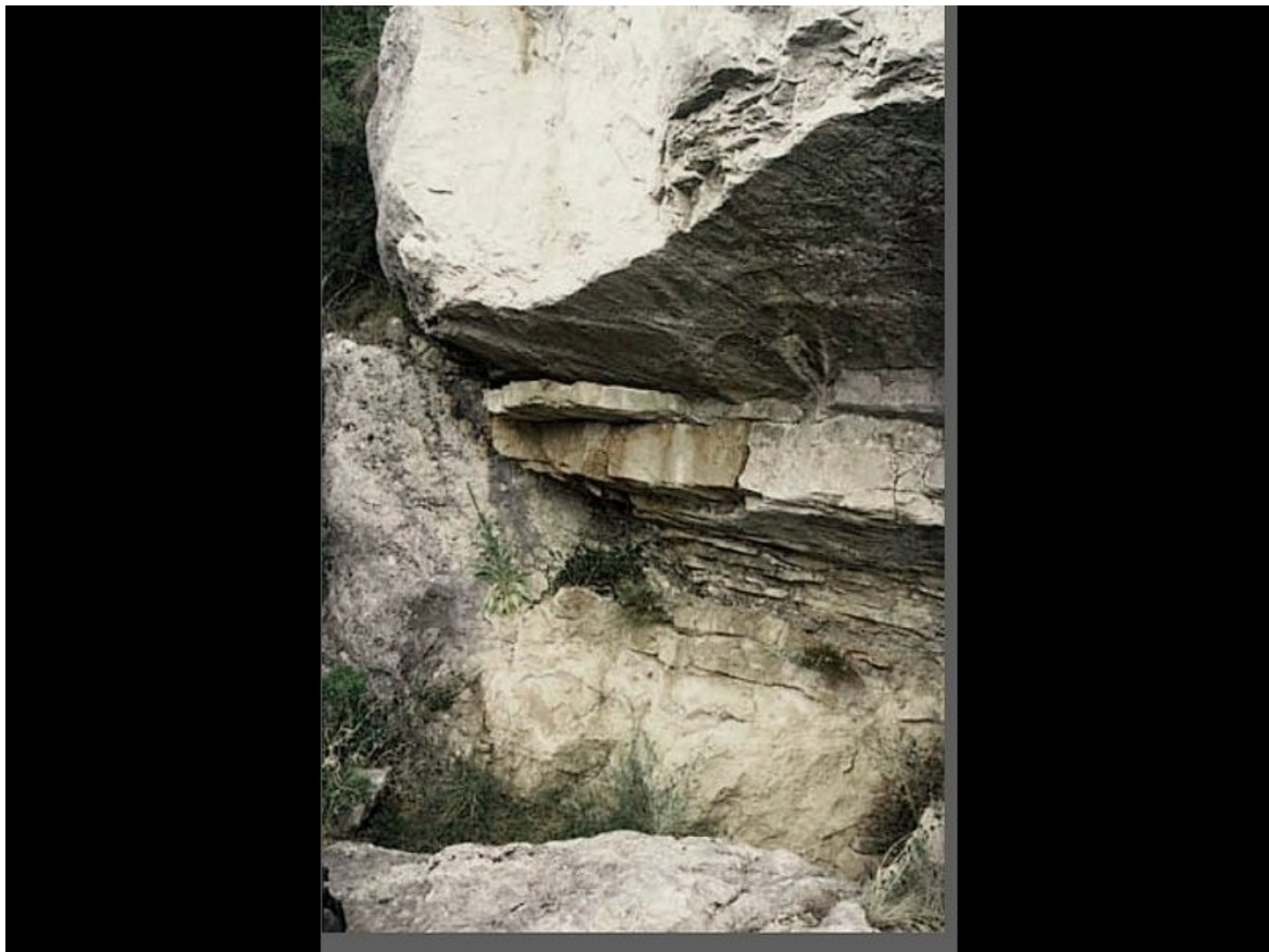
N° invent.	Motifs	Mensurations (en cm)
1	pentacle pointe en haut	H : 4,8
2	zig-zag	V : 22
3	zig-zag	V : 6
4	soleiforme ovale	V : 4
5	"homme au bouclier"	V : 8,5
6	marelle	V : 5
7	pentacle	H : 18
8	cercle	diam. : 2,6
9	cheval	H : 8
10	demi-arboriforme	V : 3
11	marelle	V : 4
12	grille	H : 15
13	cavalier et monture	H : 10
14	pectiniforme encadré	V : 3
15	ovale	H : 3,5
16	traits parallèles allongés	V : 5
17	grille	H : 6
18	soleiforme	V : 2,5
19	"personnage à la faucille"	V : 8,5
20	pentacle (accolé au n° 21)	H : 5,5
21	pentacle (accolé au n° 20)	H : 8
22	grille	V : 9













11 Coupe nord-sud de l'Abri B des Eissartènes (axe C-D).



1. Présentation

1.1. INTERET DU SITE

L'Abri B (ou Abri Gravé) des Eissartènes a été découvert le 28 juillet 1981 au cours des prospections de l'un de nous (Ph. B.) dans le vallon du Gardet-Illérotte, affluent de l'Argens. Deux extensions déjà inscrites dans la même falaise, l'Abri A (ou Abri Point) orné de peintures schématisques de tradition ibérique datables du Chalcolithique (Hameau 1989) et un habitat de hauteur, le Couloir des Eissartènes, occupé du Bronze final à la fin du premier Age du fer puis fréquenté épisodiquement pendant l'Antiquité tardive, le Moyen Age et au XVII^e s. (Acquaviva 1986).

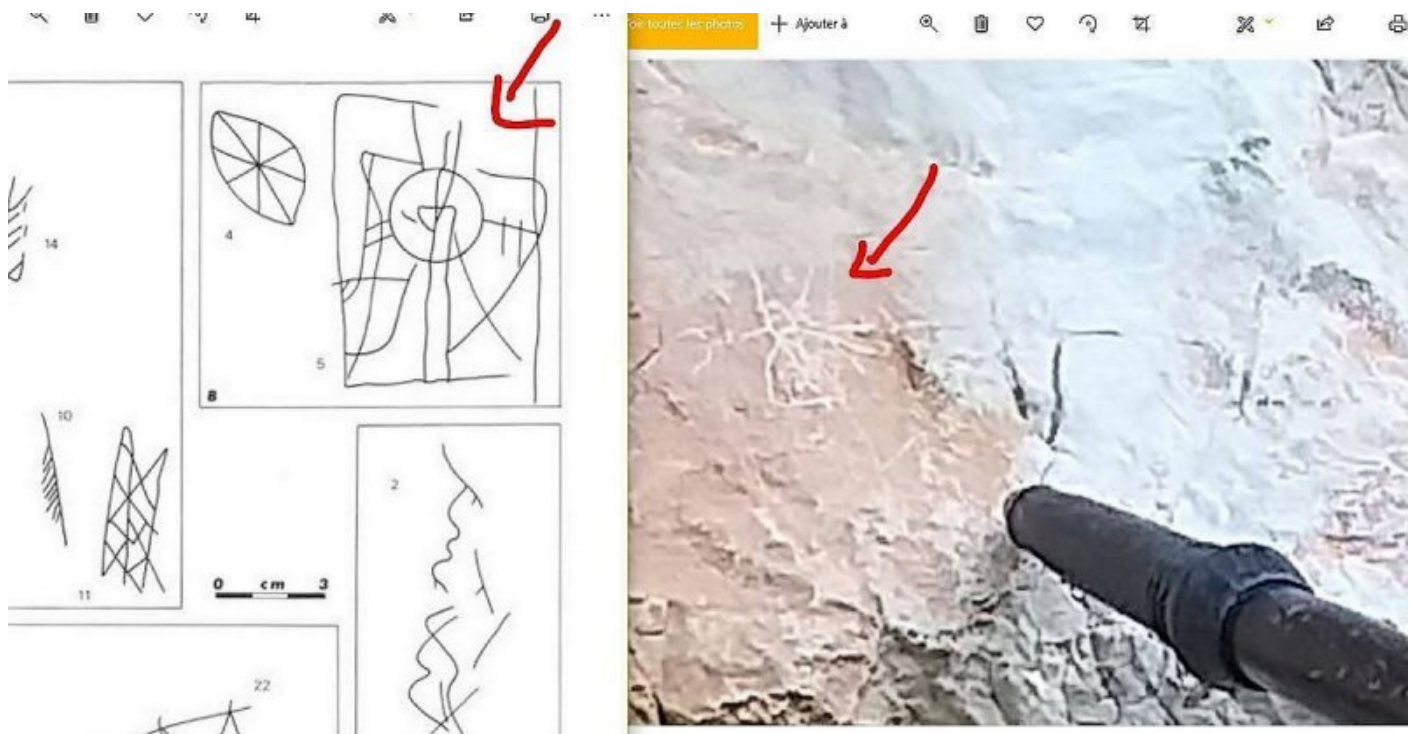
A cette époque, nous nous intéressons déjà sur la pérennité d'usage des sites ornés du Post-Glaciaire, et la découverte de l'Abri Gravé à 200 m à l'est de l'Abri Point nous a permis une confirmation de nos hypothèses. Il s'agit de gravures de par style schématisque linéaire exécutées sur un éboulis banc rocheux, sous l'auvent d'un surplomb peu profond. Plus qu'un jalon supplémentaire de cet art dans le sud de la France, l'Abri B des Eissartènes doit son intérêt au remplissage placé immédiatement sous les figures et sondé sur plus de 2 m de profondeur (trouilles A, A-B). L'intervention archéologique permet de donner une date limite inférieure aux gravures. La proximité d'un habitat quasi contemporain et les observations comparatives que ceci entraîne ajoutent à l'importance du site gravé.

1.2. DESCRIPTION

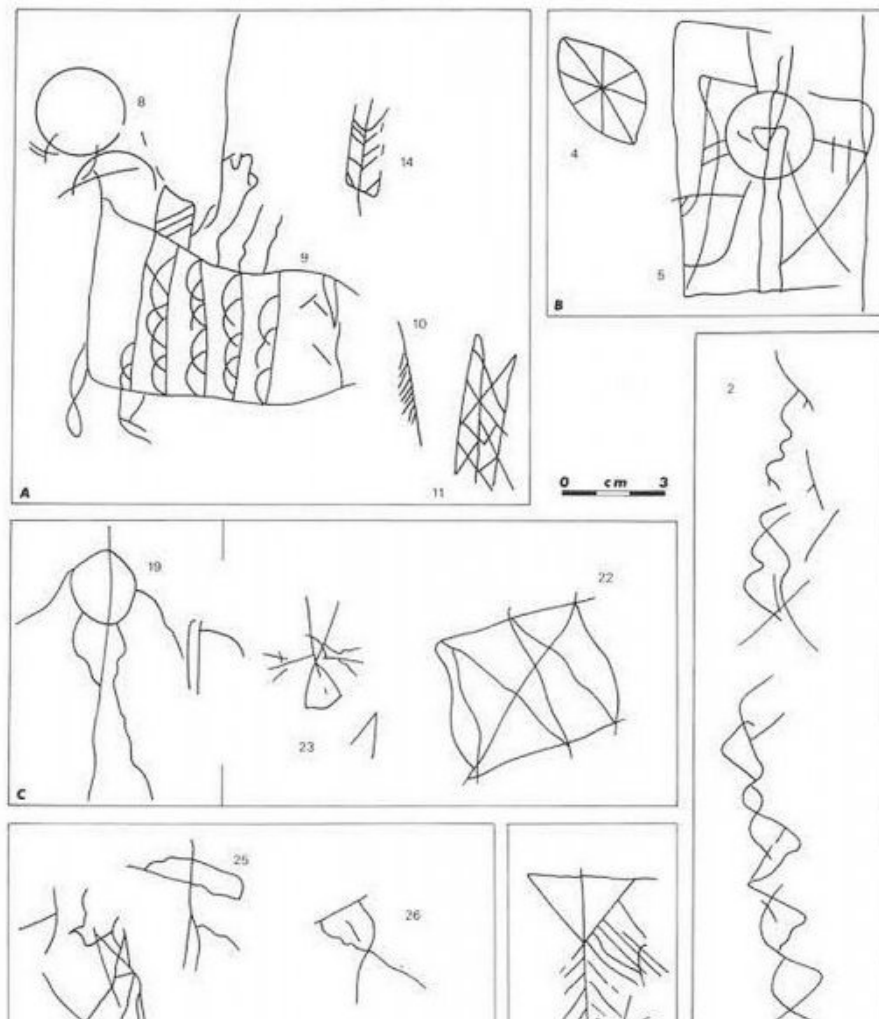
L'Abri B se situe à l'extrémité orientale de la falaise des Eissartènes, dans une barre du Rhétien culminant à +50 m. Il s'agit d'un faible surplomb, haut de 5 m et long de 15 m pour une profondeur qui n'excède pas 2 m (fig. 11). Il est ouvert au sud-est-ouest au-dessus d'une forte pente peuplée de chênes pubescents, de pins d'Alep et de nombreux épineux, et semée de blocs qui ont roulé depuis la falaise. L'accès est difficile, à partir d'un ancien chemin qui suit le vallon de Bouffe à la base des Eissartènes en empruntant la lisière des plus hautes cultures (terrasse encore visible).

Le site présente, dans des proportions moindres, la même configuration que la zone A du Couloir des Eissartènes.

12 Plan de l'Abri B des Eissartènes et emplacement de la zone fouillée. Les points indiquent les zones fouillées par le forage de la roche par les auteurs.













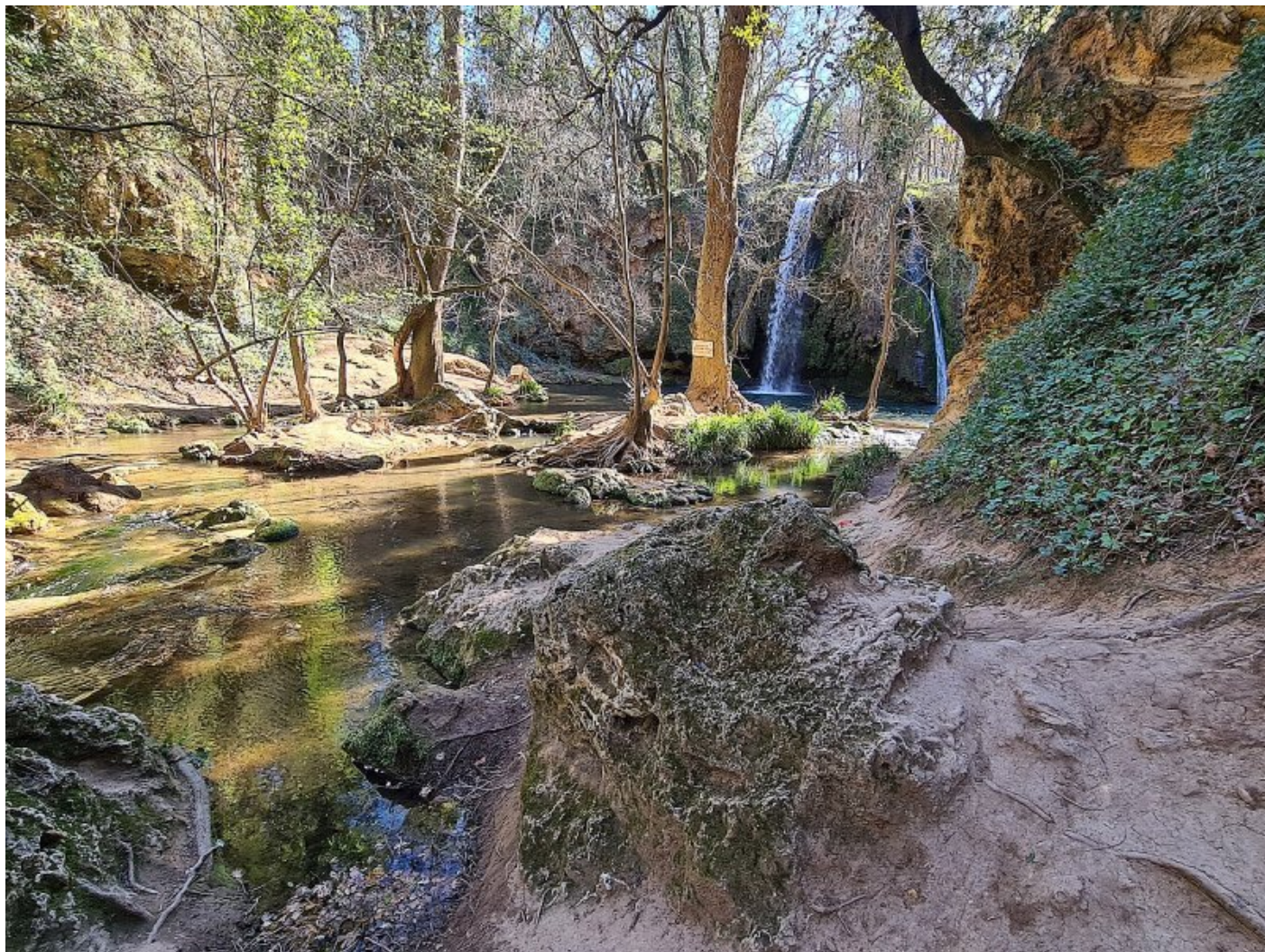


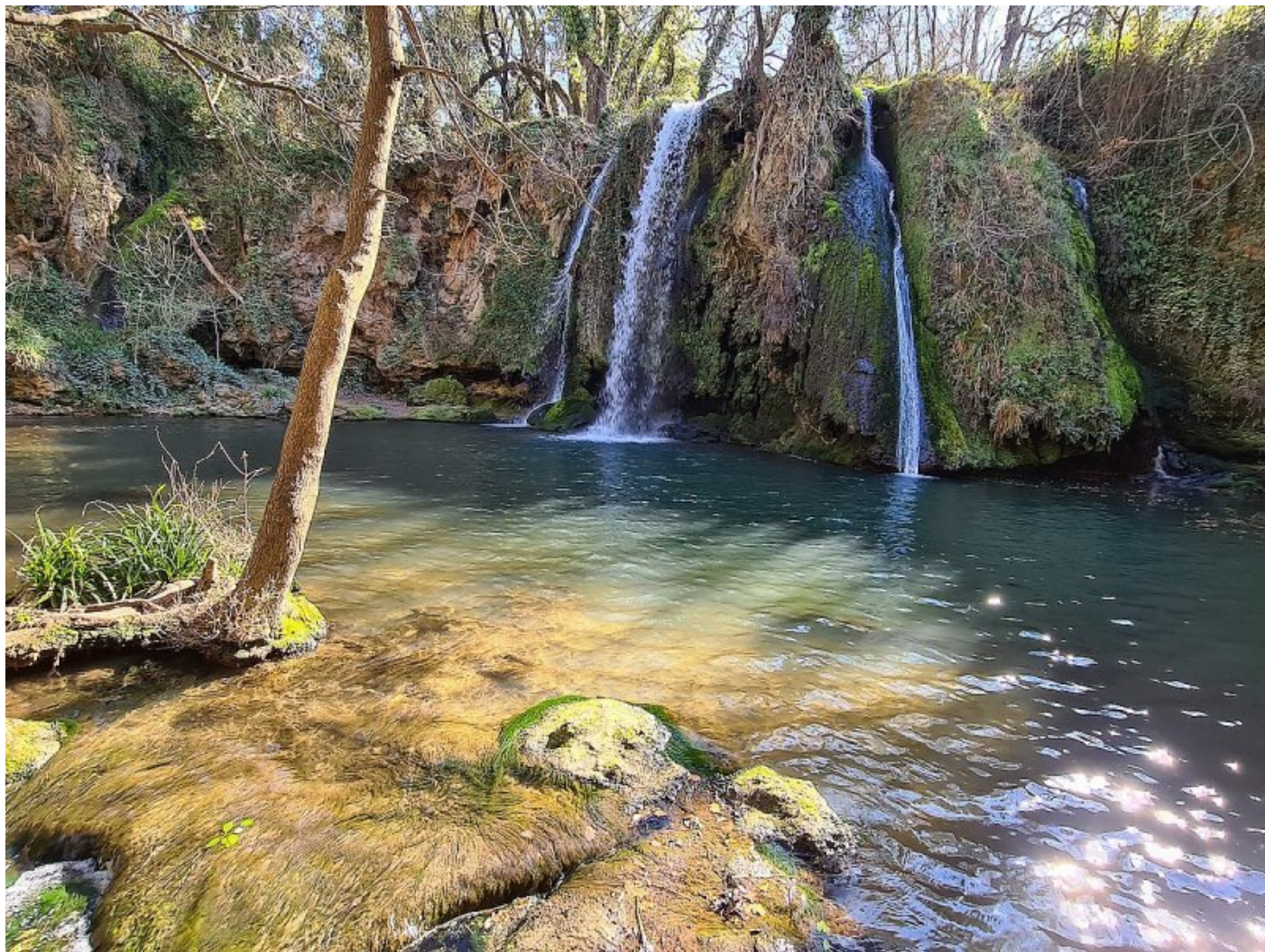














Une façade originale

En effet, sa façade, comme l'intérieur que l'on détaillera plus loin, offre une décoration des plus admirables, notamment grâce à l'emploi de milliers de coquillages. Sous la riche génoise du toit, sont disposées 5 niches décorées de rangées de coquillages et de scories métalliques (résidus d'une fusion de minerais riche en métal) provenant des carrières de bauxite tout proche. Deux portes d'entrée ont été percées. Cette autre particularité peut signifier que jadis la chapelle accueillait des processions importantes (telles que des rémourages ou des pèlerinages) justifiant l'organisation d'un sens de circulation intérieure avec une entrée et une sortie.





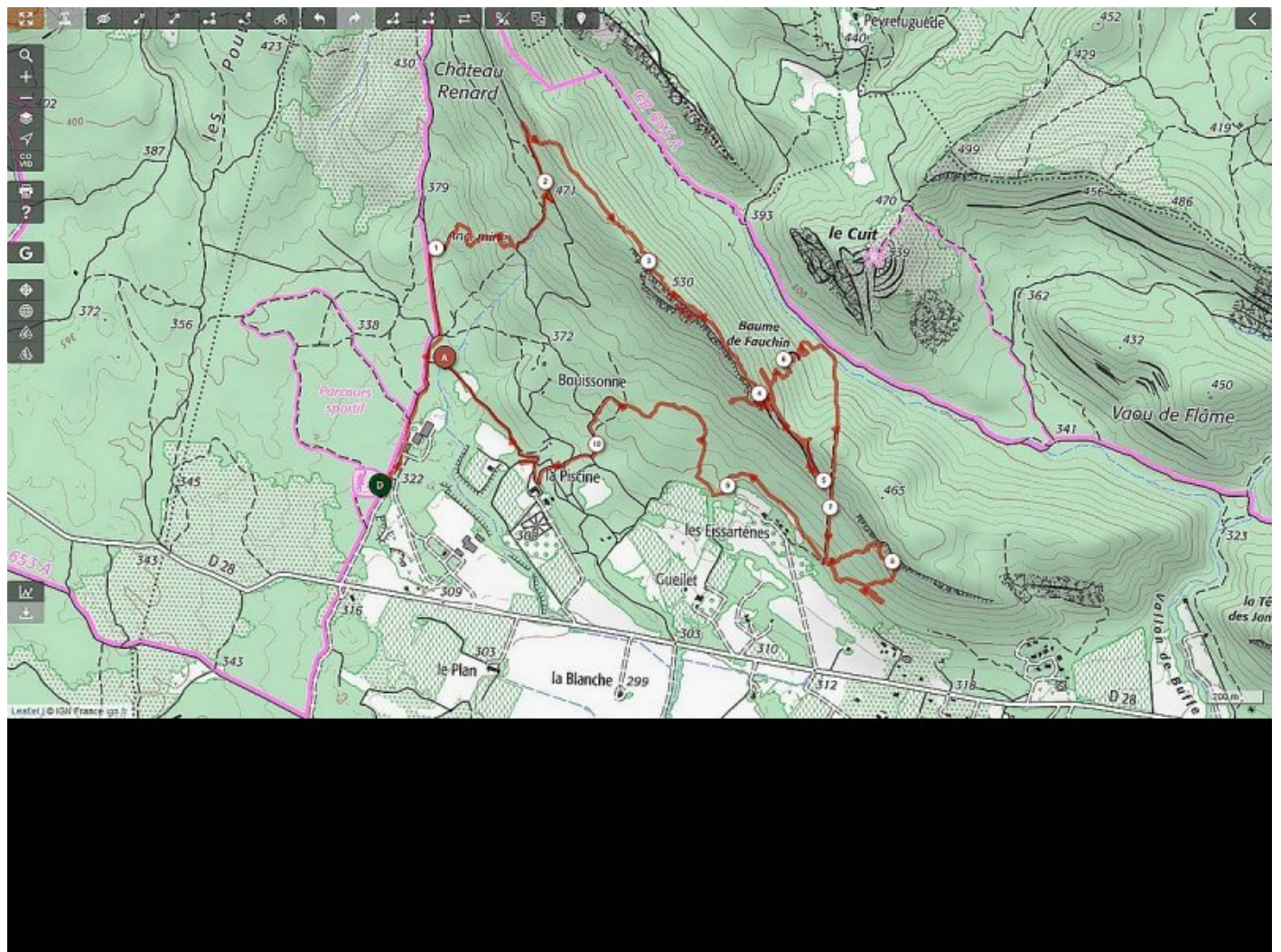


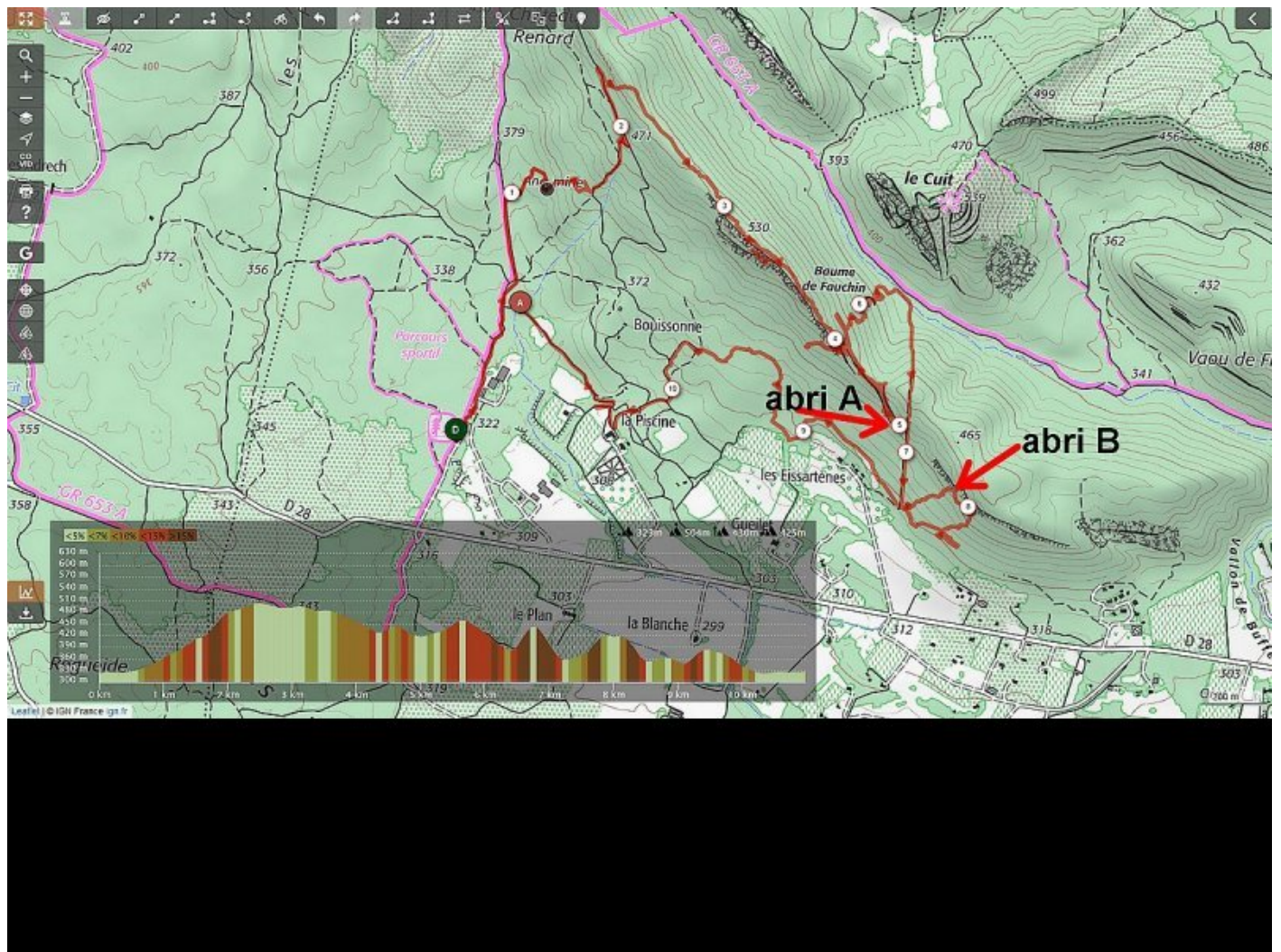






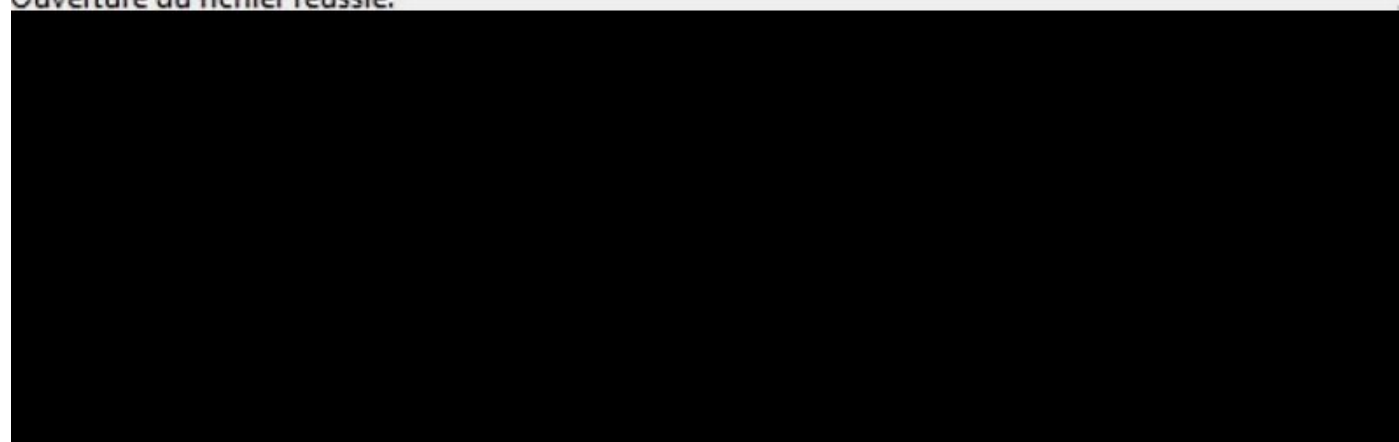


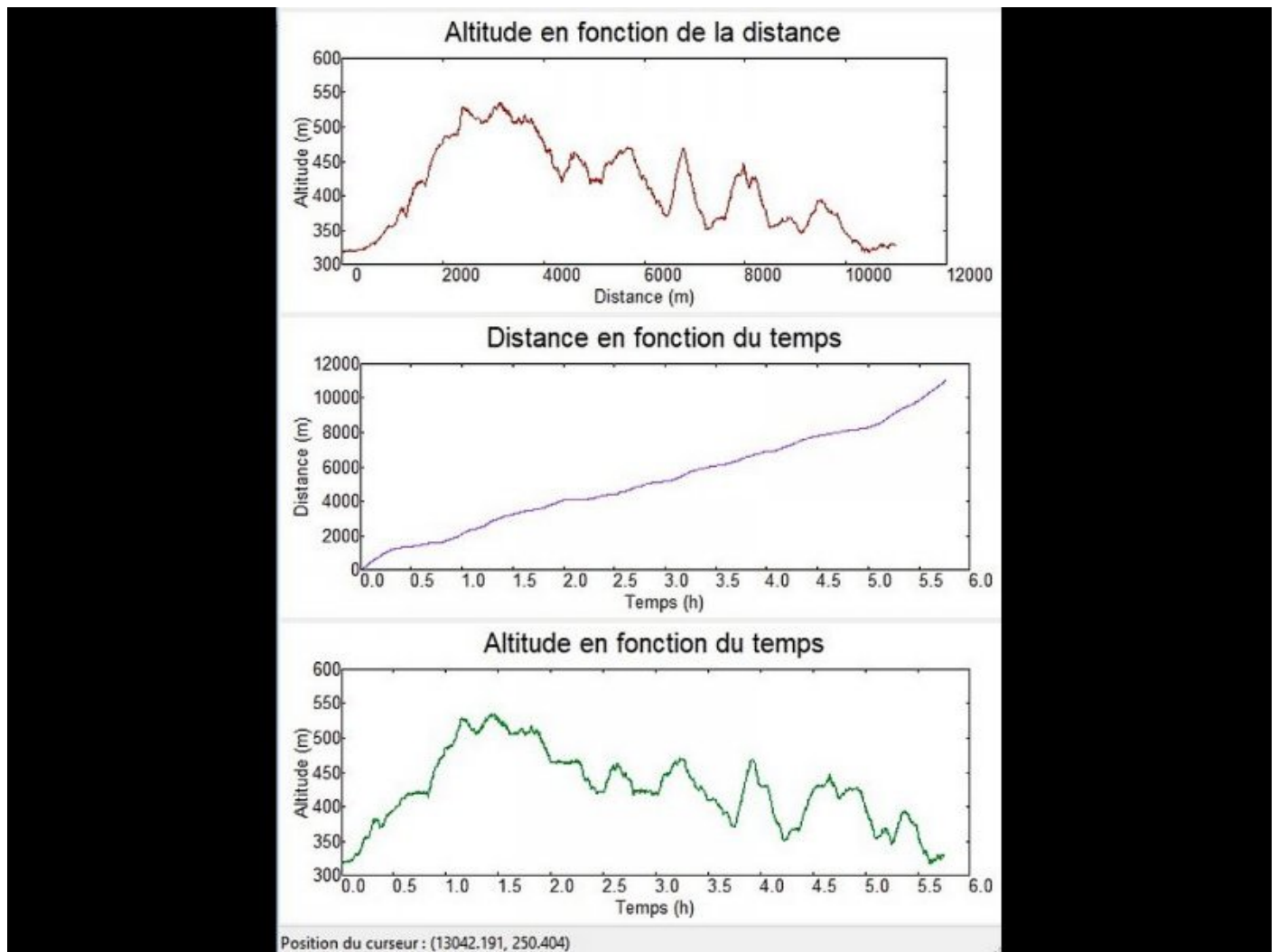




	Départ	Arrivée		
Date	15/03/21	15/03/21	Distance (m)	11009.671
Heure	07:29:18	13:14:49	Durée	05:45:30
Altitude (m)	317	327	Vitesse moy (km/h)	1.912
Altitude min (m)	317		Dénivelé + (m)	1188
Altitude max (m)	534		Dénivelé - (m)	1177
Altitude moy (m)	411			

Ouverture du fichier réussie.



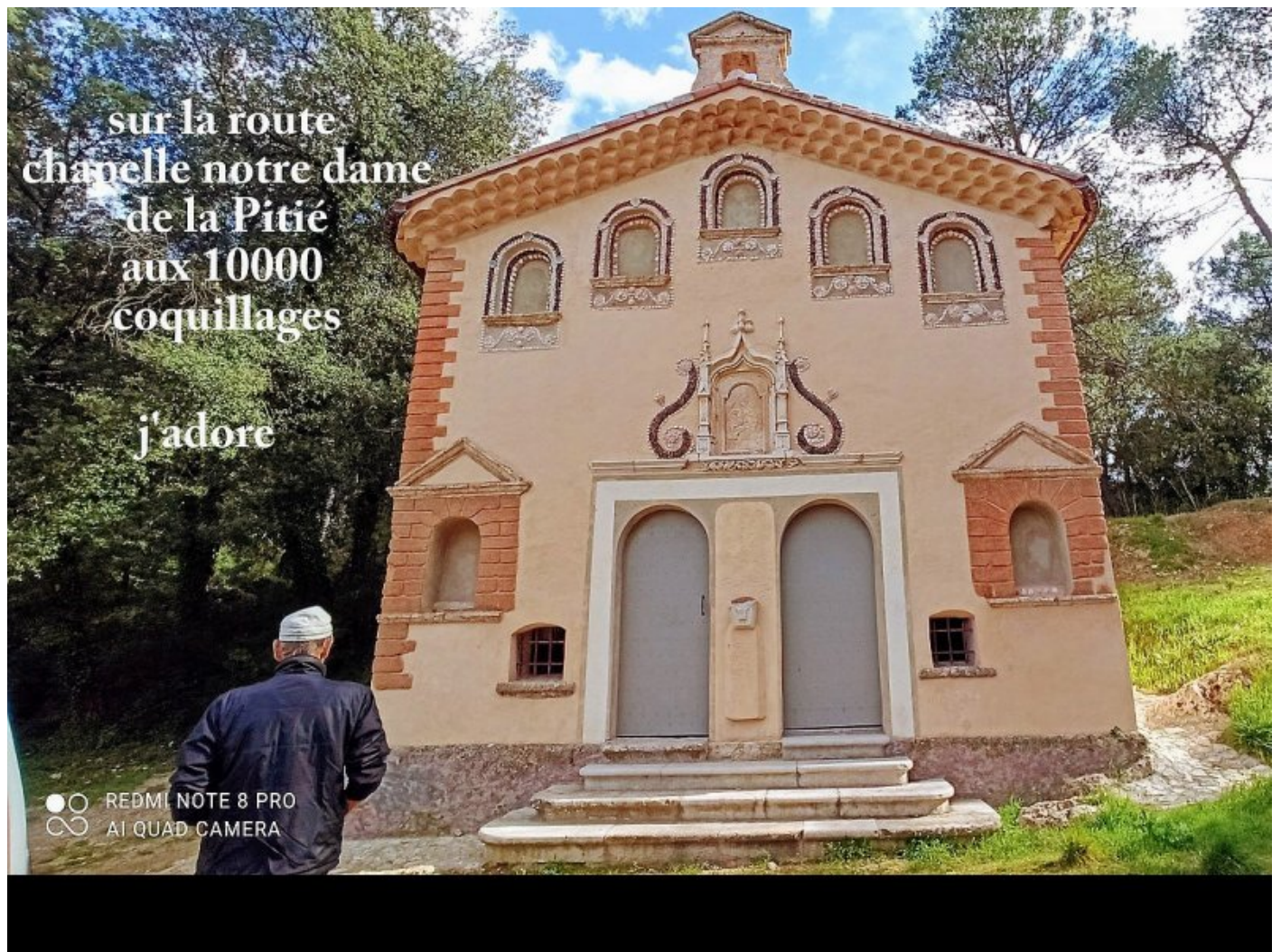


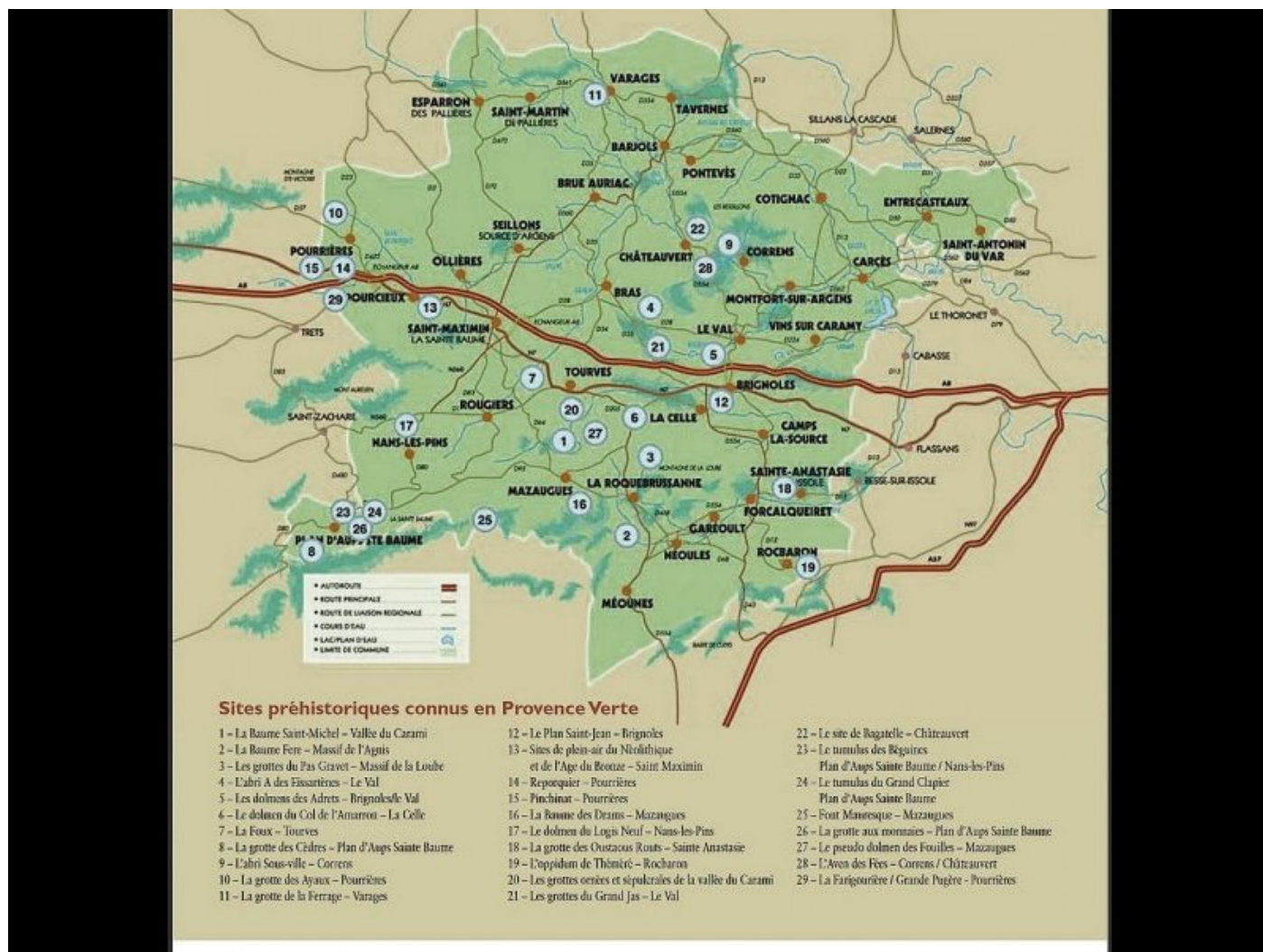
[itle="" style="display:block;padding:0px;margin:0px;" data-cycle-title="" data-cycle-desc="">](#)

La singulière **chapelle Notre Dame de Pitié** est située **au Val**, dans le département du **Var**. Elle fait partie du corpus restreint des chapelles **décorées de coquillages** (sept en France dont six encore existantes) ^[réf. nécessaire].

Chapelle Notre-Dame-de-Pitié







.cycle-paused:after { display:none; } .texte_infobulle { text-align:left; }